

02/11

09/11

16/11

23/11

30/11



© Memento Films Distribution

RONDE DE NUIT

● IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE

de Nuri Bilge Ceylan
Avec : Muhammed Uzuner, Yilmaz Erdogan...
Distribution : Memento Films
Durée : 2h37
Sortie : 2 novembre

Thriller drôle et mélancolique, épopée mordante et vénéneuse, le sixième long métrage du réalisateur turc NURI BILGE CEYLAN se promène hors des sentiers battus.

_Par Donald James

Nuri Bilge Ceylan a tourné ses premiers films (*Kasaba*, *Nuages de mai*) en Anatolie. Des histoires qui, jusqu'aux *Climats* (2007), sont inspirées par une matière autobiographique. Puis, depuis *Les Trois Singes* (2009), il s'est mis à emprunter les chemins de la fiction pure, plus précisément ceux « du polar » – entre guillemets, car les films de ce cinéaste poète sont comme ces histoires que l'on écoute au coin du

feu pour se protéger de la mélancolie provoquée par l'irruption de la nuit.

Présenté lors du dernier Festival de Cannes, *Il était une fois en Anatolie* commence un soir et se termine au lever du jour. Ce bloc de temporalité (2h37) entier et vertigineux, propose un voyage non pas en Turquie – dont on aperçoit à peine la steppe –, mais dans la nuit des temps. Un soir, un convoi de voitures, avec à son bord un procureur, un docteur et une équipe de policiers qui conduisent un tueur à la recherche du corps de l'homme qu'il a assassiné. C'est moins la résolution de l'enquête que ses contours que le réalisateur, admirateur de Tchekhov, fin psychologue et grand farceur, met en scène. Tout dans ce voyage semble sans importance et pourtant rien n'est insignifiant. Attentif au silence, au moindre bruissement, Ceylan illumine le trivial d'une aura de grâce. Son film nous rappelle que les hommes ont beau être doués de parole, ils ne s'écouteront jamais. ♦

3 questions à

Nuri Bilge Ceylan

Est-ce difficile, pour vous, de réaliser des films en dehors des codes du cinéma mainstream ?

Non, pas du tout. Ce film a demandé un budget très important, car nous devions suivre un convoi de voitures dans la steppe et nous emportions avec nous tout le matériel, la cantine et les générateurs. Mais je pourrais refaire des films à petit budget s'il le fallait. Je pense que de nos jours, où tout va très vite, les gens ont de plus en plus besoin de films comme les miens, qui offrent une alternative.

Comment décryptez-vous l'irruption d'un train dans la première moitié du film ?

Parfois, quand vous regardez un feu, vous méditez, vous passez d'une idée à une autre sans faire très attention. Le train est là pour offrir un pont entre une idée et une autre. Il va emmener votre imagination vers un autre horizon.

Depuis *Les Trois Singes*, votre cinéma n'est plus autobiographique. Que s'est-il passé ?

Je me suis inspiré de ma vie pour faire des films car c'était la seule chose que je connaissais. Plus j'avance dans le cinéma, plus je prends confiance en moi.

3 raisons d'aller voir ce film

1... Pour découvrir un film noir magistral, signé par l'un des plus grands cinéastes de notre temps. Carrément.

2... Pour la beauté plastique et sonore éclatante du film, récompensé par le Grand prix du jury lors du dernier Festival de Cannes.

3... Pour le curieux mélange des tons, entre mélancolie et comédie, incarné par des comédiens d'une grande justesse.